

[16v., 34.tif]

y parla de la Tranksteuer sans beaucoup de connoissance de cause, on lui avoit fait a croire que je proposois de retablir les Lignes et le Sperrgeld. La belle Comtesse coëffée trop plat, ce qui ne lui va plus. Je lus chez moi, puis pris de la melancolie chez le Cte Rosenberg, puis qu'il supposoit la guerre, et qui me dit que Louise ne songeoit plus a moi, et ne se souvint plus de m'ecrire. Chez le Pce Lobkowitz, il y avoient Me d'Uhlefeld et le Pce Schwarzenberg. Chez Me de Pergen, j'y restois longtems a causer un peu avec la belle Zichy. Copié chez moi le papier de Colloredo.

Brouillard froid.

» 27. Janvier. Le matin l'Empereur m'envoya un raport de la Chancellerie et l'avis du Staatsrath sur la question, si l'on doit continuer a faire diriger la fabrique de Linz par la Cour. Artaria me vendit une Carte de l'Empire Ottoman. Chez Buechberg auquel je parlois sur le sujet de la Tranksteuer. Chez Me de la Lippe que je prechois sur sa manière d'etre avec son mari. Diné chez le Pce Kaunitz. Wenzel Sinz.[endorf] me parla sur l'article de Koll.[owrath] des mines. Le soir chez le Pce de Paar. Me de Buquoy etant malade, je partis quand